

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE

COMMISSION

DES

# ANTIQUITÉS ET DES ARTS

*(Commission de l'Inventaire des Richesses d'Art)*

LISTE DES MEMBRES DE LA COMMISSION  
PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES DU 24 JUILLET 1890  
AU 23 AVRIL 1891  
NOTICES ET INVENTAIRES PRÉSENTÉS A LA COMMISSION

XI<sup>e</sup> VOLUME



VERSAILLES  
CERF ET FILS, IMPRIMEURS DE LA PRÉFECTURE  
59, RUE DUPLESSIS, 59

1891

NOTICE  
SUR  
L'ÉGLISE DE GADANCOURT

Par M. LÉON PLANCOUARD.

---

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES : 1° *Gadancourt*, notice inédite publiée par le baron DE BOURY dans le tome II des Mémoires de la Société historique du Vexin, 1880 ;  
2° Histoire du Comté de Meulan, par E. RÉAUX, 1873 ;  
3° LEVRIER, Preuves du Vexin, A. 19, art. Gadancourt (Bibl. Nat<sup>le</sup>) ;  
4° L. PLANCOUARD, communications de 1890 à la Commission.

ESQUISSE HISTORIQUE.

La paroisse de Gadancourt (1) faisait anciennement partie, au point de vue ecclésiastique, de l'archevêché de Rouen, était de l'archidiaconé du Vexin Français et dépendait du doyenné de Meulan. L'église est sous le vocable de saint Martin.

Avant la Révolution, le droit de nommer à la cure appartenait au prieur de Saint-Lô, les gros décimateurs du village étaient, outre l'abbé de Saint-Lô, le curé, les religieux de Saint-Père et le prieur de Gaillonnet (2). En 1720, le revenu de la cure était de 700 livres.

Le petit bourg de Gadancourt, dont l'origine remonte

---

(1) Département de Seine-et-Oise, arrondissement de Pontoise, canton de Marines.

(2) Pihan de la Forest, « Etât du clergé du Vexin français en 1786, pour l'Officialité de Paris ».

à une époque très reculée, possédait une église dès le XII<sup>e</sup> siècle. Gadancourt dépendait alors du comté de Meulan qui était entre les mains de Galeran II, époux d'Agnès, fille d'Agnès de Garlande et d'Amaury IV, comte d'Evreux et de Montfort-l'Amaury. Pendant un pèlerinage du comte de Meulan à Saint-Jacques-de-Compostelle, Agnès de Montfort se signala par de nombreux bienfaits en faveur de la ville de Meulan. Mais ses libéralités ne s'étaient pas bornées à cette seule ville : dans l'étendue de la mouvance du comté de Meulan, la comtesse n'avait pas fait reconstruire moins de dix-sept églises paroissiales qui avaient été détruites par les guerres ou endommagées par le temps.

Quelques-unes de ces églises ont perdu, dans des restaurations postérieures, leur caractère primitif ; mais la plupart se reconnaissent encore aujourd'hui par la structure particulière de leurs clochers terminés par des flèches de pierre. Tels sont ceux de Boubiers, Bouconvilliers, Brueil, Cléry, Condécourt, Epône, Gaillon, *Gadancourt*, Hardricourt, Jambville, Lierville, Limay, Maudétour, Orgeval, Saint-Gervais, Tessancourt et Vernouillet (*Chron. S. Nich. Mellen.*) (1).

Dans le *Regestrum visitationum* de l'archevêque Rigaud, nous voyons *Guidincourt* comme étant l'une des soixante paroisses du doyenné de Magny. Ce même registre nous apprend que le trois des nones de juillet 1261, le prêtre de Gadancourt, dont le nom n'est pas indiqué, devait à l'archevêque de Rouen, une mesure d'avoine qui devait lui être remise chaque année, quand il visiterait ce village. Le 10 des kalendes de décembre 1263, Eudes Rigaud vint la nuit au bourg de Gadancourt et il reçut du prêtre de ce lieu une mesure d'avoine qu'on était tenu de lui livrer annuellement, quand il venait audit lieu.

---

(1) Reaux, *Histoire de Meulan*, p. 215.

Dans le *Polyptichum Rotomagensis Diæcesis*, Gadancourt figure avec cette mention : *Ecclesia Sancti-Martini de Gadengort, parrochiani XV.*

L'église de Gadancourt, dont l'orientation est assez exacte, est située à 0° 28' 40" O. de Paris et à 49° 5' 56" de latitude N. (1). Il est une légende accréditée dans le pays qui veut que cette église ait servi, comme celle d'Omerville, de repère pour déterminer les limites de la forêt d'Arthies.

#### DESCRIPTION ARCHÉOLOGIQUE.

Le plan de cette église se compose d'une nef, d'un transept et d'un chœur très profond dont le chevet se termine en hémicycle. Un seul portail, percé dans la façade, donne accès dans l'église et le clocher s'élève au-dessus du carré du transept. Toute la construction est faite en pierre calcaire de moyen appareil provenant de l'extrémité d'un plateau du territoire de la commune, et des carrières de Guiry.

La *Nef* recouverte d'un plafond en lambris qui n'est pas antérieur au commencement de ce siècle, mesure 7<sup>m</sup>,50 de largeur ; elle est sans ornementation architecturale. Ses murs latéraux ont subi un grand nombre de remaniements qui ont altéré son style ; les fenêtres percées dans ses murs ont été refaites. Une balustrade moderne, dépourvue de style, est établie à la hauteur d'appui de ces fenêtres ; elle est soutenue par trois colonnes (de 0<sup>m</sup>,22) en pierre, sans profil ; l'espace entre chacune d'elles est de 2<sup>m</sup>,30 ; cette balustrade constitue un non sens et masque une fenêtre.

La nef du XII<sup>e</sup> siècle fut peut-être détruite pendant les guerres des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, soit par les Anglais qui brû-

---

(1) *Gadancourt*, De Boury.

lèrent l'église d'Avernes, ou plus probablement par les protestants cantonnés dans le village et ses environs ; ces derniers se contentaient de défoncer les voûtes comme nous l'avons remarqué dans l'intéressante église de Théméricourt.

Le *Carré du transept* est recouvert d'une voûte sur croisée d'ogives qui communique avec la nef par un arc en tiers-point dont la partie supérieure a été brisée lors d'une récente restauration de la nef. Il repose sur deux colonnes engagées dans les piliers du clocher, le chapiteau est recouvert de badigeon. Il est éclairé par deux baies percées dans toute la profondeur des piliers du clocher ; à la clef de la croisée on remarque un caisson très bien exécuté représentant saint Martin. Ce carré est relié au chœur par un arc en tiers-point entre deux boudins.

Le *Chœur*, comme le carré du transept, doit être attribué au XII<sup>e</sup> siècle. Il est voûté en berceau brisé s'appuyant sur deux légers piliers carrés qui ont été refaits et les bases enlevées lors de l'installation de la boiserie ; sur chaque chapiteau on remarque une fleur de lys ; un carré de la voûte nous montre l'Agneau pascal. Les fenêtres qui éclairent cette partie de l'édifice sont très bien conservées et représentent la vie du patron de l'église. On remarque encore à la fenêtre du sanctuaire un vitrail récemment restauré. Il n'y restait qu'un petit saint Martin assez mal exécuté et trois petits vitraux portant un B surmonté d'une double couronne, chiffre de M<sup>me</sup> de Bescheron, petite-fille de Charles IX, laquelle en premières noces avait épousé David de Hazeville dit Lefèvre, seigneur de Gadancourt et en secondes noces M. de Bescheron ; elle mourut à Gadancourt en 1708.

Au-dessus du carré du transept s'élève un gracieux *clocher* dont la construction remonte au XII<sup>e</sup> siècle. Son premier étage est percé de huit baies en plein cintre, s'ouvrant entre quatre colonnettes ; il est épaulé à chaque

angle par deux contreforts peu saillants ; la colonne centrale de chaque pile est commune aux retombées. A chaque angle de la tour se dressent deux colonnettes assez épaisses et saillantes ; une troisième est en retrait entre ces deux fûts.

La corniche se compose de six modillons. Elle forme la base de la flèche octogonale en pierre flanquée de quatre clochetons pyramidaux reposant sur le bandeau qui soutient le modillon ; les arêtes sont ornées d'un gros tore et les assises de dents de scie. Ce clocher présente sur chaque face une petite fenêtre carrée. Au pilier du clocher, du côté de l'Évangile, on a ajouté, à la Renaissance, une tourelle percée de six baies, et renfermant la cage de l'escalier (36 marches) qui conduit aux combles. Ce clocher, qui est très bien conservé, offre la plus grande ressemblance avec les tours des églises de Santeuil, Omerville, Nesles, Hardricourt ; il mérite d'attirer l'attention des archéologues.

Le clocher de Gadancourt, écrit M. de Boury (*loco cit.*), « reproduit fidèlement, en diminutif, le travail des flèches de l'Abbaye aux hommes de Caen, édifiée par Guillaume le Conquérant ». Nous empruntons au même auteur la remarque suivante : « On attribue généralement aux Anglais la construction de ces clochers en pierre ; cette légende a son apparence de vérité. Les comtes de Meulan étaient alors tout-puissants, leur domination s'étendait de Montfort-l'Amaury à Beaumont-le-Roger ; ils possédaient de nombreux domaines en Normandie et en Angleterre ; les rois de France et d'Angleterre se disputaient l'alliance importante des comtes de Meulan ; rien de surprenant donc qu'on ait affirmé que les Anglais ont construit ces édifices, puisqu'alors on ne savait si le pays resterait acquis à la France ou à l'Angleterre. »

L'élévation latérale de l'édifice est des plus simples ; la façade de la nef est épaulée par deux contreforts ; au-

dessus du portail on remarque un oculus de huit lobes et deux niches de saints, à droite et à gauche ; au-dessus de cet oculus, on a percé une niche où l'on voit encore une statue en bois très détériorée par suite de son exposition à toutes les intempéries. Les contreforts du chœur ont été refaits maladroitement ; on n'a conservé que le bandeau entre deux tores de leur vieux chapiteau.

#### INVENTAIRE DES RICHESSES D'ART.

A gauche en entrant, les fonts dont la cuve ovale est supportée par une colonne monolithe en bois reposant sur une base en pierre ; ils mesurent : H. de cuve : 0<sup>m</sup>,25, H. de colonne : 0<sup>m</sup>,50, H. de base : 0<sup>m</sup>,10. Plus loin la chaire toute moderne. A droite, en entrant, et sur le mur de la façade, le confessionnal. Aux murs du clocher et dans la nef, on a disposé deux autels modernes ; sur celui de gauche, statue de saint Joseph, en plâtre de 0<sup>m</sup>,80 de H. ; le retable en bois de cet autel, engagé dans le mur, est sans valeur ; sur l'autel de droite, statue de la Vierge, en plâtre, même genre que la précédente, H. 0<sup>m</sup>,80. Entrée du chœur : à droite, statue de sainte Claire, H. 0<sup>m</sup>,75 ; à gauche, saint Joseph et l'Enfant Jésus, H. 0<sup>m</sup>,75. Le maître autel, en bois est sans valeur artistique ; comme ornement il présente une vigne serpentant ; il bouche la fenêtre de l'abside, déjà masquée par une espèce de corridor reliant l'édifice au château. La sacristie, s'ouvrant dans le mur latéral droit du chœur, renferme les restes d'un vieux retable en bois. On a resserré dans le beffroi de la tour une statue en pierre et un saint Martin en bois, de l'époque de la Renaissance.

Le chœur de l'église renfermait de nombreuses tombes en pierre qui ont été détruites. Il en reste deux, assez remarquables, dont nous rapportons plus loin l'inscription.

Ces pierres étaient très endommagées et par leur position se trouvaient être exposées à être détruites. En 1880, M. le baron de Boury, maire du village, les fit relever, restaurer et encastrier dans les murs du chœur.

Sur l'une de ces pierres on lit cette inscription en lettres gothiques de 4 c. 1/2 de hauteur :

Cy deffoubs gît noble hōme Hector de Hazeville, en son vivant escuyer, seigneur de Badencourt, lequel trespassa le vingtième jour de mars 1523. Priez Dieu pour luy et pour tous trespassés. Post tenebras spero lucem.

Cette pierre gravée au trait représente en pied, comme la suivante, le personnage inhumé.

La légende : après les ténèbres j'espère la lumière « Post tenebras spero lucem » nous a quelque peu intrigué, car ce Hector de Hazeville, comme toute sa famille et beaucoup de seigneurs des environs à cette époque, tels les de Guiry, étaient protestants; une descendante de ce Hector de Hazeville fut brûlée vive comme hérétique.

Cette pierre mesure H. 1<sup>m</sup>,05; L. 0<sup>m</sup>,95.

Sur l'autre tombe (H. 2 m.; L. 0<sup>m</sup>,95) nous avons lu ce qui suit :

Cy deffoubs gît noble hōme Jehan de Hazeville, en son vivant escuyer seigneur de Badencourt, et noble dame Louise d'Arrigny, lequel trespassa le huitième jour d'avril 1528. Priez Dieu pour lui et pour tous trespassés.

Enfin, il convient de reproduire l'inscription gravée sur l'unique cloche de l'église.

1638. JE FUS FAICTE POUR SERVIR A L'ÉGLISE.

Dans un cartouche se trouvent les mots suivants :

LE CLERC  
CONTHIERS.

Deux figures de saints en sont les seuls ornements.